

# Il puise son inspiration dans ses souvenirs

par Isabelle Bagnoud Loretan

**Peintre autodidacte, Nikola Krstev peint depuis toujours et en vit depuis une vingtaine d'années.** Enfant déjà, il préfère, dans sa Macédoine natale, dessiner son professeur plutôt que de l'écouter. Et si son père n'a pas eu les moyens de lui offrir des études artistiques, il deviendra par lui-même ce qu'il a toujours rêvé d'être. Son style se reconnaît immédiatement, les univers naïfs que peint Nikola Krstev sont pleins d'images anciennes puisées dans ses propres souvenirs. « Tout ce que je dessine, je l'imagine », raconte Nikola qui habite Crans-Montana depuis près de 30 ans. Il faut prendre le temps de lire ses tableaux, observer ces paysans ramassant le bois par un hiver rude, ces jolies maisonnettes aux toits pentus et les cours d'eau gelés. « Les gens travaillaient beaucoup, travaillaient la terre. C'était dur mais ils étaient heureux car ils vivaient ensemble... ». A regarder encore, une impression de paradis perdu s'en dégage, la communauté est solide, et la vie proche de la nature. « Beaucoup de mes paysages sont en hiver, car enfants, nous adorions jouer dans la neige... », se souvient encore le peintre qu'on pourra découvrir au mois d'avril à la Galerie de la Treille à Sion.

## « C'est ma vie »

Nikola peint six à sept heures chaque jour, c'est « ma vie », dit-il. Il cherche la lumière, les ombres, sa peinture est appliquée, tous les détails ont leur importance. Quelques journalistes n'ont pas hésité d'ailleurs à le surnommer « le magicien de la lumière ».

## Pratique

Exposition en avril 2015, galerie de la Treille, Sion.  
Renseignements auprès de Nikola Krstev au 079 421 81 27



**Nikola Krstev, a self-taught painter, has always painted and has made it his living for about twenty years.** Already when he was a child, in his native Macedonia, he preferred to draw his teacher rather than to listen to him... And although his father did not have the means to pay for him to study art, he would, by himself, become what he had always dreamt of becoming. His style is instantly recognisable; the naïve universes that Nikola Krstev paints are filled with old images extracted from his own memories. “Everything I draw, I imagine”, says Nikola, who has lived in Crans-Montana for nearly 30 years. You should take the time to read his paintings, to observe the country folk gathering wood in the harsh winter, the pretty houses with sloping roofs and

the frozen water courses. “People worked a great deal, worked the land. It was hard but they were happy because they lived together...” On closer inspection, an impression of paradise lost emerges, the community is solid and life is close to nature. “Many of my landscapes are in winter, for when we were children we loved playing in the snow...” reminisces the painter who can be discovered in April at the Galerie de la Treille in Sion.

## “It's my life”

Nikola paints six or seven hours a day, it's “my life”, he says. He is in search of light, of shadows, his painting is diligent, and each detail has its importance. A certain number of journalists have had no hesitation in calling him “the magician of light”.